



Le point sur

Vignes et vendanges 2015

Un millésime qui s'annonce exceptionnel en qualité

Le début de campagne est marqué par un temps globalement sec et plutôt frais en mars ce qui limite dans un premier temps l'évolution des bourgeons. À partir de début avril, les températures élevées permettent un développement accéléré de la végétation. La phase d'étalement des feuilles se déroule rapidement et début mai, la majorité des vignes atteignent le stade 4-5 feuilles étalées. Fin mai, la majorité des parcelles se situe entre premières fleurs et début floraison. Celle-ci se termine début juin pour les cépages les plus précoces, Pinot, Chardonnay et Poulsard, et mi-juin pour les parcelles les plus tardives.

Avant l'été, le développement de la vigne est proche de celui observé en 2014. En revanche, avec les températures très élevées et l'ensoleillement maximum de fin juin début juillet, les stades évoluent plus rapidement qu'en 2014, année au cours de laquelle le temps avait été frais et humide. Les premières baies véreuses (changement de couleur des raisins accompagnée d'une baisse de l'acidité et d'une forte accumulation de sucre) sont ainsi observées mi-juillet sur certaines parcelles de Pinot avec une semaine d'avance sur 2014, comparable à 2007 et 2011 en termes de précocité. Malgré les fortes chaleurs enregistrées cet été, les phénomènes d'échaudages (dessèchement des feuilles et des grappes) restent rares.

Un très bon état sanitaire

Tout au long de la campagne, le vignoble est resté globalement sain vis-à-vis du mildiou, malgré un épisode de forte pression début mai. Les périodes sensibles de la floraison et de la formation des grappes se déroulent quasiment sans présence de mildiou. Dès le début de la campagne, le risque oïdium est estimé élevé. Il le reste une grande partie de la campagne, avec des situations

hétérogènes nécessitant un suivi dans toutes les parcelles. Au final, la pression restera maîtrisée. Les conditions chaudes et sèches de l'été, peu favorables au développement des drosophiles, ont fortement limité les attaques de ces parasites.

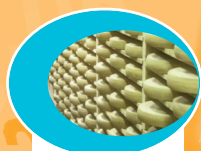
Des rendements finalement décevants

Après le 15 août, le temps chaud et sec provoque une forte accélération de la maturation des raisins. C'est donc avec une dizaine de jours d'avance par rapport aux premières prévisions que les vendanges débutent. Elles commencent officiellement le 27 août pour les crémantés et le 02 septembre pour les vins tranquilles. Elles se déroulent dans des conditions climatiques optimales, avec quasiment aucun tri.

Dans une campagne sans incident climatique majeur et dans un contexte sanitaire très bon, la récolte est au final moins importante que prévue. Malgré un nombre et un chargement de grappes corrects, les rendements en jus sont plus faibles qu'attendus en raison du phénomène de concentration provoqué par le temps chaud de fin de campagne. Les rendements sont moindres qu'attendus sur les cépages rouges (35 hl/ha) et le savagnin (30 hl/ha). Pour le Chardonnay, les quantités sont plus proches des prévisions, entre 50 et 55 hl/ha, crémantés et vins tranquilles confondus.

En revanche, le millésime s'annonce exceptionnel en terme de qualité, quel que soit le cépage. Cependant, un manque d'acidité, qui s'est néanmoins révélé moins important que prévu lors de la vinification, a nécessité dans certains cas un ajout d'acide tartrique, autorisé par l'INAO et France AgriMer, suite à une demande déposée par la profession.

Catégorie de vin	Surfaces en hectares	Production 2014 en hectolitres	Estimation 2015 en hectolitres
AOP vin blanc	1 270	50 500	56 000
AOP Vin rouge rosé	680	19 300	25 000
AOP ensemble	1 950	68 300	81 000



Page 2 :
Productions
laitières



Page 3 :
Productions
animales

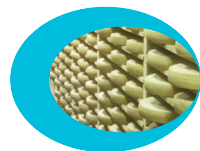


Page 3 :
Point
météo



Page 4 :
Productions
végétales





Après la sécheresse estivale, les pluies du mois d'août permettent la repousse de l'herbe en fin de mois ce qui a un effet positif sur la production laitière. Avec plus de 950 000 hectolitres, les livraisons mensuelles se rapprochent des volumes de la campagne précédente à la même période (-1 %). Ainsi, les livraisons de lait franc-comtoises baissent de moins de 2 % entre juillet et août, contre une évolution de - 5 % en moyenne observée habituellement entre ces deux mois. L'écart par rapport aux campagnes précédente retrouve ainsi un niveau équivalent aux autres mois de l'année, après le creux du mois de juillet.

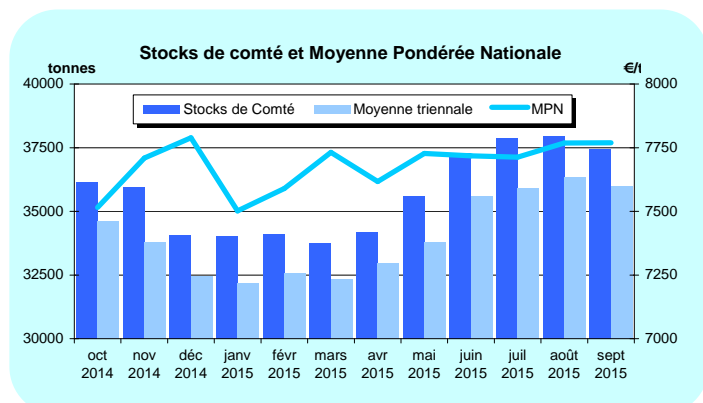
Le prix du lait non destiné aux productions sous AOP poursuit sa lente remontée, au même rythme que le prix national. Estimé à moins de 37,2 €/hl en août, il reste néanmoins inférieur de près de 12 % à sa valeur d'août 2014. Avec une baisse estimée de l'ordre de 15 centimes par hectolitre, le prix du lait AOP est quant à lui en léger recul entre mai et juin. À 46,9 €/hl en juin, il s'établit ainsi 1 % au dessous du prix de 2014 à la même période.

Prix stable pour le Comté

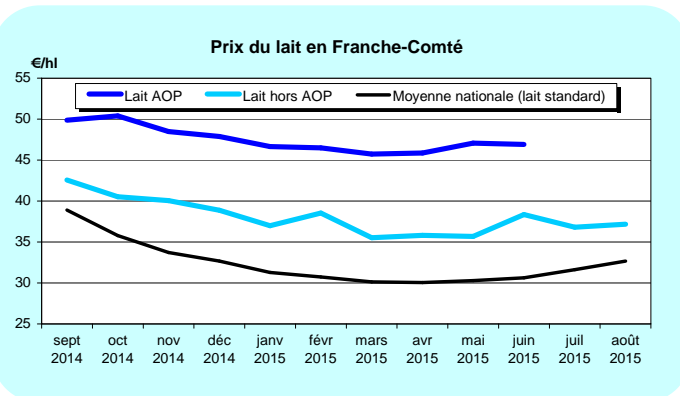
La baisse saisonnière de production laitière se ressent sur la transformation fromagère. Ainsi, avec 4 600 tonnes en août, les volumes de Comté baissent de 8 % en un mois. Si les fabrications de Comté sont inférieures à ceux de l'année passée au mois d'août, il dépassent néanmoins de 4 % leur moyenne triennale pour la période. Sur 12 mois, le cumul de production reste supérieur de 6,5 % par rapport à la moyenne triennale.

Production de fromage (tonnes)	Août 2015	Evolution 2014/2015	Cumul sur 12 mois	Moyenne triennale
Comté	4 600	-4,1%	61 586	57 824
Emmental	653	+2,0%	11 904	11 929
Morbier	823	+1,7%	10 405	9 622
Raclette	878	-15,8%	10 693	10 115
Gruyère	124	-10,8%	1 704	1 876
Mont d'or	474	+3,8%	4 743	4 791
Total	7 553	-4,2%	101 035	96 157

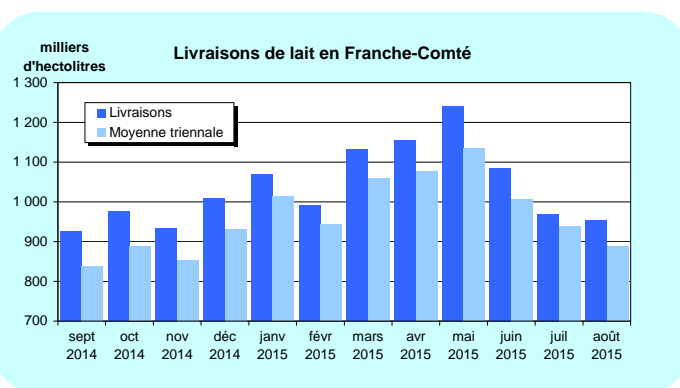
Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières



Source : CIGC



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Dans le même temps, les ventes de Comté progressent encore entre juillet et septembre. Cela n'entame pas les stocks en août, mais entraîne une légère baisse en septembre. Face à cette demande toujours dynamique, le prix du Comté (MPN) conserve son bon niveau en août et septembre, à près de 7 770 €/t.

Production au ralenti pour la plupart des fromages

La production de gruyère évolue dans des proportions similaires, avec une diminution de 9 % en un mois. La baisse de production est bien plus marquée pour l'Emmental, avec une chute de 20 % des volumes entre juillet et août. Néanmoins, avec un total de 11 900 tonnes, le cumul de production d'Emmental sur 12 mois est très proche de sa moyenne triennale. Concernant le Morbier, ses fabrications sont en légère baisse en août. Sa production reste cependant sur une bonne dynamique puisqu'elle est supérieure de 8 % par rapport à sa moyenne triennale.

En août, le Mont d'Or débute sa saison avec une production mensuelle supérieure d'environ 8 % à celle des années passées. Autre spécialité plutôt consommée l'hiver, la production de fromage à raclette augmente sensiblement par rapport à juillet. Mais avec 880 tonnes fabriquées en août, ses volumes restent inférieurs de 10 % à leur moyenne triennale.



Filières animales

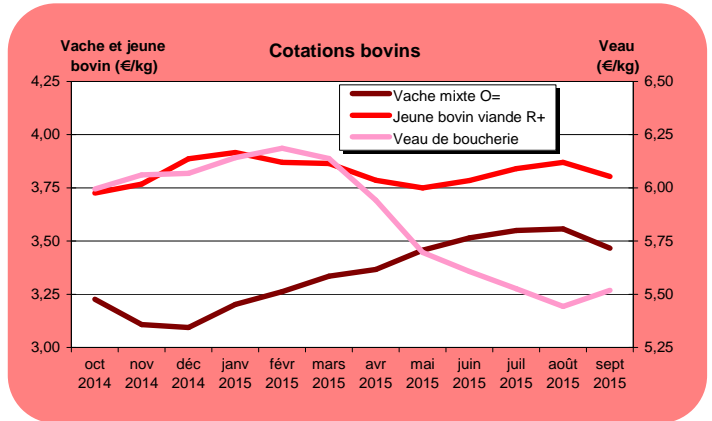
En septembre, la FCO perturbe les marchés animaux. Avec l'agrandissement de la zone réglementée, la Franche-Comté est directement concernée. Les agneaux sont évidemment les premiers touchés. En effet, en pleine période de l'Aïd-el-Kebir, les abattages régionaux sont en hausse de 77 % sur le mois. Par contre, les prix stagnent contrairement aux années passées.

La viande bovine manque de consommateurs

Les bovins sont également concernés par les restrictions liées à la FCO. Elles impactent en particulier les exports de broustards, mais c'est l'ensemble du marché qui est perturbé. En parallèle à ces difficultés sanitaires, l'offre couvre largement les besoins, ce qui a pour conséquence de tirer les prix vers le bas, aussi bien pour les vaches de réforme (- 2,6 % pour les vaches mixtes) que les jeunes bovins viande (- 1,7 %). En revanche, les abattages francs-comtois de gros bovins progressent de 300 tonnes entre août et septembre. Porté à 13 600 tonnes, le cumul de ces abattages sur 12 mois est supérieur de plus de 20 % à sa moyenne quinquennale.

Seul le cours des veaux de boucherie semble épargné, avec une cotation nationale en hausse de 8 centimes/kg sur le mois. Il s'établit cependant toujours à un niveau inférieur de 7 % par rapport à celui de 2014. Les abattages francs-comtois de veaux se sont alignés sur la consommation ralentie, avec une baisse de 13% des volumes entre août et septembre.

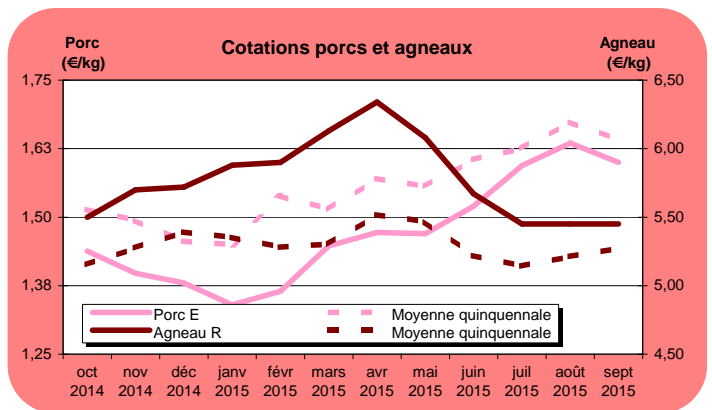
Avec près de 1 900 tonnes de carcasses produites, les abattages de porcs en Franche-Comté continuent de progresser en septembre. En revanche, la progression des cours observée depuis le début d'année est stoppée en septembre. Le prix du porc baisse en effet de 2 % pour s'établir à 1,60 €/kg. De son côté, l'activité d'abattage équin est stable entre août et septembre. Le cumul de volume sur 12 mois varie entre 1 250 et 1 300 tonnes depuis le début d'année.



Source : FranceAgrimer

Abattages (tonnes équivalent carcasse)	Septembre 2015	Evolution 2014/2015	Cumul sur 12 mois	Moyenne quinquennale du cumul
Gros bovins	1 310	+14,2%	13 604	11 261
Veaux	153	-13,0%	1 979	2 114
Porcins	1 889	-0,6%	21 770	20 096
Ovins	91	+77,5%	639	599
Equidés	83	-17,4%	1 265	935
TOTAL	3 532	+4,3%	39 354	35 110

Source : Agreste - DIFFAGA

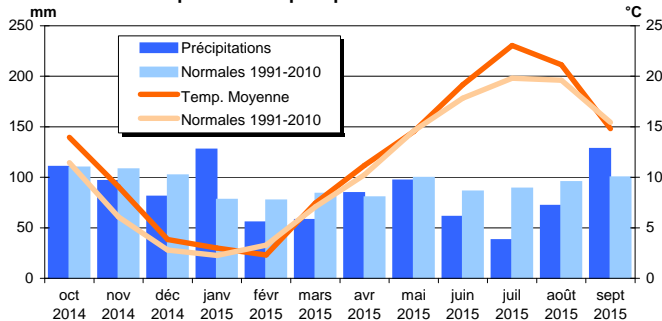


Sources : FranceAgrimer, Franche-Comté Elevage



Point météo

Températures et précipitations en Franche-Comté



Source : Météo France

Le mois de septembre contraste avec la tendance estivale chaude et sèche. Malgré un soleil encore bien présent (+12 % d'ensoleillement par rapport aux normales de saison, avec près de 200 heures), les températures baissent rapidement. Elles s'établissent en moyenne légèrement en-dessous des normales pour la région. Les pluies sont également de retour, avec des précipitations supérieures de plus d'un quart aux normales saisonnières. Ces pluies se concentrent essentiellement sur le milieu du mois, en particulier lors des importants épisodes pluvieux des 16 et 17 septembre.

Si l'écart de température par rapport aux normales est conservé en octobre, les pluies s'y font plus rares. Sur la première quinzaine du mois, les hauteurs de précipitations sur la région n'atteignent même pas le quart de leur valeur moyenne à cette période.



Filières végétales

Les semis des céréales d'hiver ont débuté fin septembre dans la région dans de bonnes conditions météorologiques. A la mi-octobre, plus des trois quarts des parcelles franc-comtoises étaient semées et la pousse est homogène sur le territoire.

L'offre abondante de blé au niveau mondial pèse sur les cours, qui poursuivent leur baisse en septembre. A 165 € la tonne dans la région, ce prix reste supérieur à celui, très bas, de septembre 2014, mais est bien en-dessous des valeurs des dernières années. La France n'est pas le seul pays à avoir connu des récoltes record et doit faire face à la concurrence des pays de la Mer Noire. Le blé français souffre d'une faible teneur en protéines par rapport aux demandes. A qualité équivalente, les blés russes ou ukrainiens sont alors plus compétitifs.

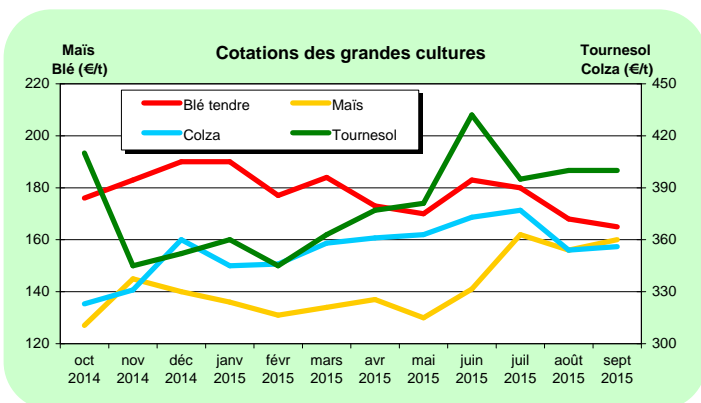
Récolte (quintaux par hectare)	Surface 2015	Rendement 2015	Moyenne triennale
Blé tendre d'hiver	66 080	68	64
Seigle	1 150	57	56
Orge d'hiver	28 190	66	59
Orge de printemps	3 310	58	51
Avoine d'hiver	140	45	43
Avoine de printemps	1 020	40	40
Maïs grain	26 020	70	90
Triticale	5 400	54	49
Colza d'hiver	29 650	35	35

Source : Agreste - situation mensuelle

Les cours ne sauvent pas les faibles volumes de maïs

Malgré une révision à la baisse des prévisions mondiales de récolte pour le maïs, le marché des céréales influe sur ses cours et limite leur reprise. A 160 € la tonne, ils sont supérieurs de 28 % aux cours de septembre 2014, mais cela ne suffit pas à compenser les faibles récoltes. En Franche-Comté, les récoltes de maïs grain ont débuté fin septembre. Les dernières estimations situent les rendements en-dessous de 70 qx/ha, le niveau le plus bas enregistré depuis 2006. Au niveau national, les récoltes de grain sont en baisse de 28 % par rapport aux volumes record de l'année passée.

Entre la bonne récolte des Etats-Unis et la baisse du prix du pétrole, le marché des oléagineux est globalement à la baisse. Le cours régional du colza se maintient cependant entre août et septembre, et s'établit à 356 € la tonne.



Source : La France Agricole

Actualité du mois

Une plateforme innovante pour exporter la viande française

Le 12 octobre dernier, en pleine crise FCO, 29 entreprises issues des filières de l'élevage se sont réunies au ministère de l'agriculture pour la mise en place d'une plateforme annoncée lors de la table ronde de la filière bovine du 17 juin. Afin de mieux mobiliser l'offre française, cette structure, sous la forme de la SAS « France Viande Export », devra notamment bâtir des partenariats économiques avec les pays importateurs. Cette mutualisation permettra également de mieux prendre en compte la réglementation applicable, notamment sanitaire, ainsi que les cahiers des charges édictés par ces pays. Les professionnels en prise directe avec les marchés pourront alors répondre collectivement aux offres et oppor-

tunités commerciales à l'exportation, notamment pour satisfaire des volumes plus importants et utiliser une identification unique permettant de mieux promouvoir la viande française dans les pays tiers. A eux maintenant de se mobiliser et mutualiser leurs efforts pour saisir les opportunités qui se présenteront.



La première opération de cette plateforme sera la réponse commune aux prochains appels d'offres de la Turquie et de l'Égypte. D'autres marchés ont été ouverts, notamment le Vietnam, l'Afrique du Sud et Singapour. Le gouvernement est mobilisé pour faire lever les barrières tarifaires et sanitaires à l'export et ainsi créer les conditions permettant aux entre-

prises françaises de partir à la conquête de nouveaux marchés.

Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
191 rue de Belfort
25043 Besançon Cedex
Tél : 03.81.47.75.50 - Fax : 03.81.47.75.05

Directeur : Jean-Luc LINARD
Directeur de la publication : Florent VIPREY
Rédaction : Geoffrey HEYDORFF - Lionel MALEGUE
Composition : Monique MARION
Impression : DRAAF

Site internet de la DRAAF Franche-Comté : <http://draaf.franche-comte.agriculture.gouv.fr/>
Site Agreste : www.agreste.agriculture.gouv.fr/

Dépôt légal : à parution
ISSN : 0246-1803 Prix : 4,50 Euros
Rédaction achevée le 29 octobre 2015